

A+, no 177, août-sept 4/2002.

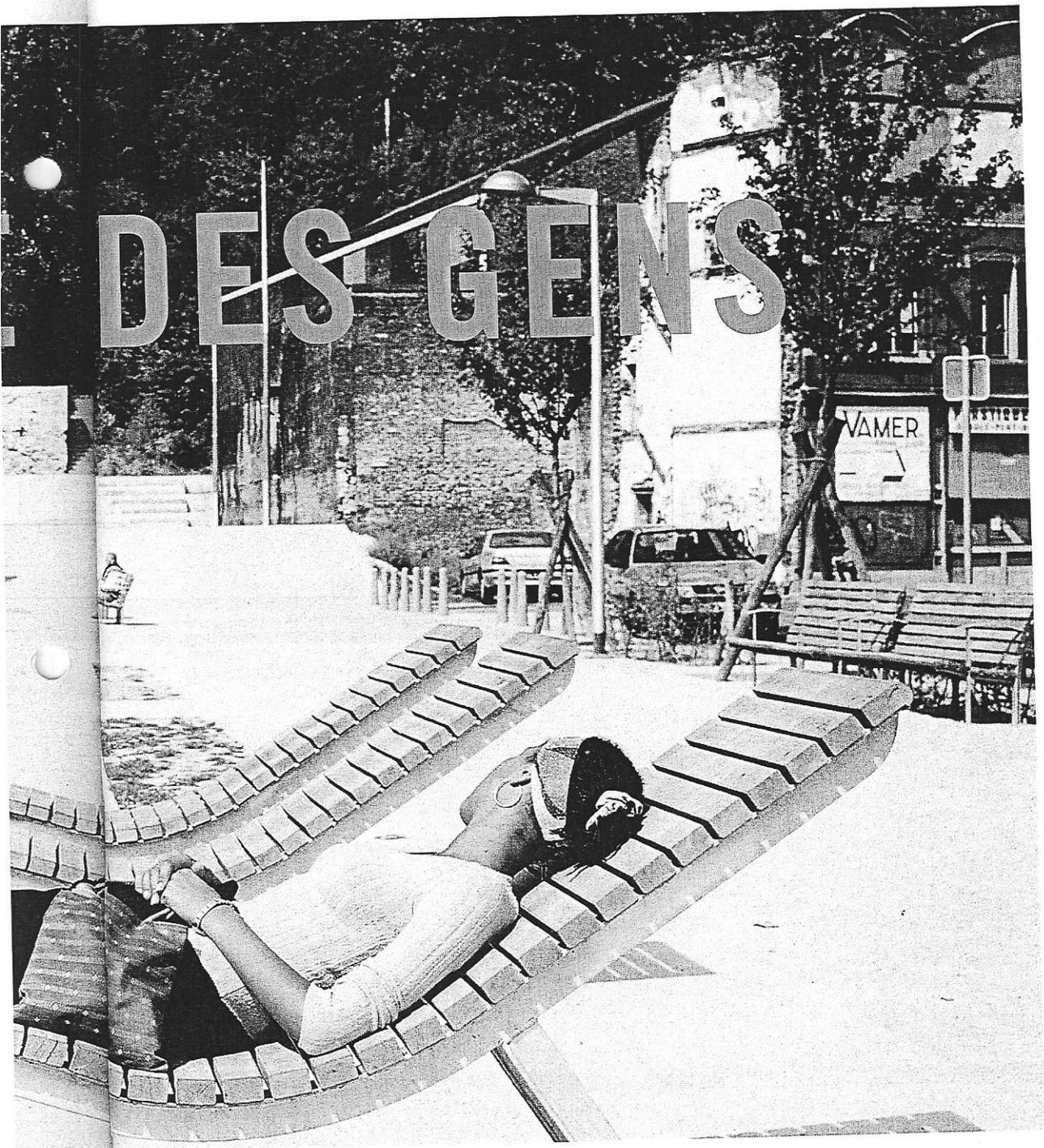
110 PARC SAINT-LÉONARD // LIÈGE
ARLETTE BAUMANS ET ALOYS BEGUIN

À LA PLACE

Il y a en architecture un savoir des usages, une 'technique basse', qui se laisse difficilement capturer par l'objectif des photographes et qui n'a pourtant rien de sorcier. Dans le cas du parc Saint-Léonard à Liège, la position des principaux sous-espaces dans leur environnement urbain permettait d'imaginer toute une palette de postures et de relations possibles entre les utilisateurs. Les architectes ont dessiné sur mesure une collection d'objets, à la simplicité presque choquante, indissociables de l'endroit exact où ils sont ancrés et des proportions des autres parties du projet.

Photo: © Alain Janssens.

DES GENS



112 PARC SAINT-LÉONARD // LIÈGE

Éclairage: Modèles Aramis et Terra, Schröder; Lampes encastrées Bega. **Mobilier urbain:** Banc Marina de Mobles 114, distribué par Quattro Bénélux. **Entreprises:** Association momentanée Galère-Duchêne. **Sous-traitants. Réalisation des plantations:** Arbel. **Travaux forestiers:** Lannoy. **Revêtement de sols pavés:** AB Tech. **Pavés de pierre naturelle, dalles béton, dolomie:** JMV. **Poubelles en acier inoxydable:** K Industrie. **Auvents et acier galvanisé:** CMG. **Cuivre préoxydé:** TGT. **Équipement plan d'eau:** Maldague. **Béton préfab:** Prefer. **Bétons colorés:** Graviton. **Pierre de taille:** Carrières Jullien et Carrières du Hainaut. **Ferronnerie:** Joël Lavigne, Couthuin. **Découpage laser:** ACDE, Soumagne.

Le long des drèves arborées qui longent l'esplanade Saint-Léonard, les utilisateurs s'attendent à trouver des bancs publics dignes de foi, auxquels on donnera une forme archétypale – que l'on trouve en l'occurrence dans une collection espagnole – disponible en longueur variable de 1,50 à 2,30 m. Ce modèle est fait d'une structure en fonte d'aluminium inoxydable de basse pression et d'un lattis en bois 'bolondo'.

D'autres emplacements du parc appellent des solutions introuvables dans les catalogues. C'est qu'il ne s'agirait pas de répondre à la diversité des usages par une cacophonie esthétique. Les architectes de la place Saint-Léonard ont choisi une combinaison d'acier galvanisé pour le piétement et de lattes en azéilia doussié. Ces deux matériaux sont lisibles comme tels et ne nécessitent pas de peinture de protection ni d'entretien particulier. Le caractère des meubles conçus à partir de ces données simples tient à l'insolence presque enfantine avec laquelle ils traduisent une position imaginée du corps individuel ou groupé dans l'espace – même si cette innocence s'avère, en fait, en tout point rationnelle.

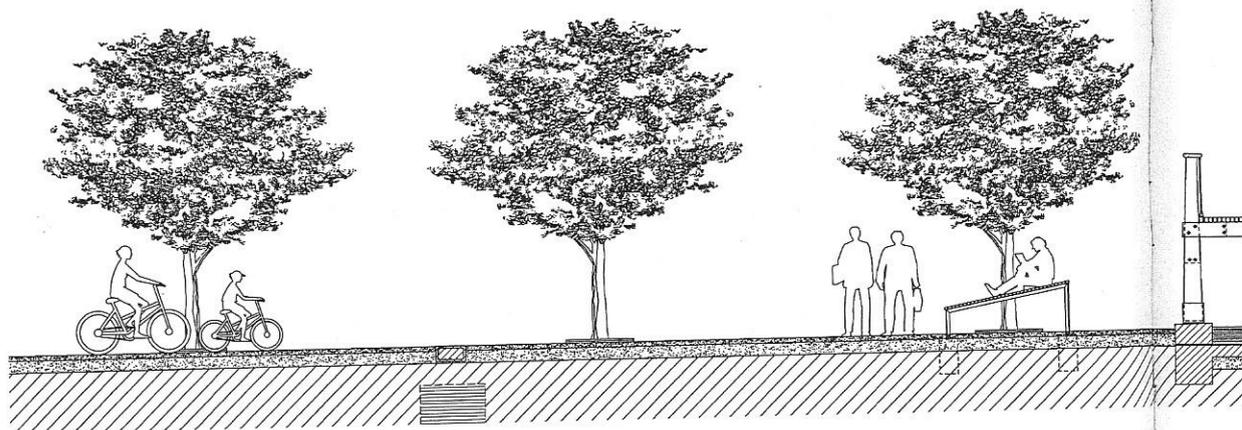
Au bord de la Meuse, le long du quai Saint-Léonard, là où les autocars se font parfois attendre, après la visite des musées du centre-ville, il faudra bien sûr imaginer des banquettes, pas trop confortables, mais capables de recevoir au moins vingt personnes en même temps. Là où les rues entrent et sortent de la ville vers le faubourg, on sait que les gens passent depuis toujours et qu'il n'y a pas de raison que cela change. C'est un lieu de trafic et de rencontre, où l'on ne s'arrêtera qu'un instant, mais la forme de cet instant sera cruciale: on le concevra courbe et centripète,

mais ouvert. Sous les auvents, une fontaine à boire complètera la situation. Pour protéger les piétons des automobiles, sans occulter la vue ni le passage, on dessinera par exemple des 'bornes' cubiques en béton à hauteur d'assise.

La mise en scène maritime de l'estacade appellera le dessin de trois chaises longues, dont la courbe sera inspirée de celles que font les transatlantiques de bois et de toile lorsqu'on s'y allonge. Deux plateaux polyvalents à hauteur d'assise, dont l'un est incliné vers le sud, seront destinés aux jeunes et aux enfants, que l'on prévoit agglutinés, grimpeurs en herbe ou pique-niquant. Le long du terrain de sport, des adossoirs serviront à la fois de clôture et de 'sièges' hauts sur lesquels les adolescents aimeront se percher. Sur les terrasses et dans le verger situés au pied de la colline, on trouvera deux tables de pique-nique destinées aux familles et aux groupes d'élèves des nombreux collèges du voisinage.

On pourrait reprocher aux concepteurs qui tentent comme ici de se mettre à la place des gens, de ne jamais savoir exactement à qui ils ont affaire. Or l'essentiel, comme en certaines sciences, n'est ni d'établir objectivement une réalité sans cesse fuyante, ni de s'abstraire d'un processus qui n'a aucune existence en l'absence de l'observateur, mais de comprendre ce que peut ajouter à l'expérience la présence du chercheur à la place même de l'objet qu'il dessine. C'est ce genre d'hypothèses que tendent à démontrer, l'air de rien, les 'simples' meubles du parc Saint-Léonard.

FRANÇOIS THIRY



- 01 Place des déportés, deux parapets courbes recouverts de feuilles de cuivre prépatiné vert-de-gris. La poubelle est une création des architectes.
- 02 Sous les auvents, les "bornes" cubiques à hauteur d'assise.
- 03 Verger sur le versant de l'ancien parc Jules Destrée: aires de pique-nique et de détente.
- Photos: 01-03: © Alain Janssens.

01	03
02	

